

CLAIRE CHASSOT

scénographie

claire.chassot@gmail.com

www.clairechassot.com

+33 671812254



*Lestes, (un funambule lance son balancier),
exposition L'extension des ombres, Zoo galerie,
Nantes, 2017*

La scénographie est, selon moi, le domaine privilégié pour révéler et expérimenter les relations que nous entretenons avec notre environnement.

J'ai d'abord développé ma pratique dans le spectacle vivant puis dans l'art contemporain. Ces deux milieux m'ont permis d'identifier la scénographie comme un art de l'interstice, du seuil.

J'envisage mon rôle comme celui d'une entremetteuse. J'orchestre les relations entre les oeuvres, l'architecture et les visiteurs.

Concevoir une scénographie c'est porter attention à notre environnement et à nos échanges avec lui.

C'est observer les relations entre différents espaces, différentes temporalités, différents corps.



Ma pratique de la scénographie s'adresse à notre toucher, à notre perception des volumes et des matières. Cette démarche liée au tactile me semble d'autant plus importante dans des espaces, théâtre ou lieux d'exposition, où le regard tient une place dominante.

J'essaie de mobiliser le corps en m'appuyant sur les sensations et les perceptions qui le relient à l'espace. J'utilise des éléments susceptibles d'affecter le corps, et de le rendre ainsi plus attentif à son environnement immédiat.

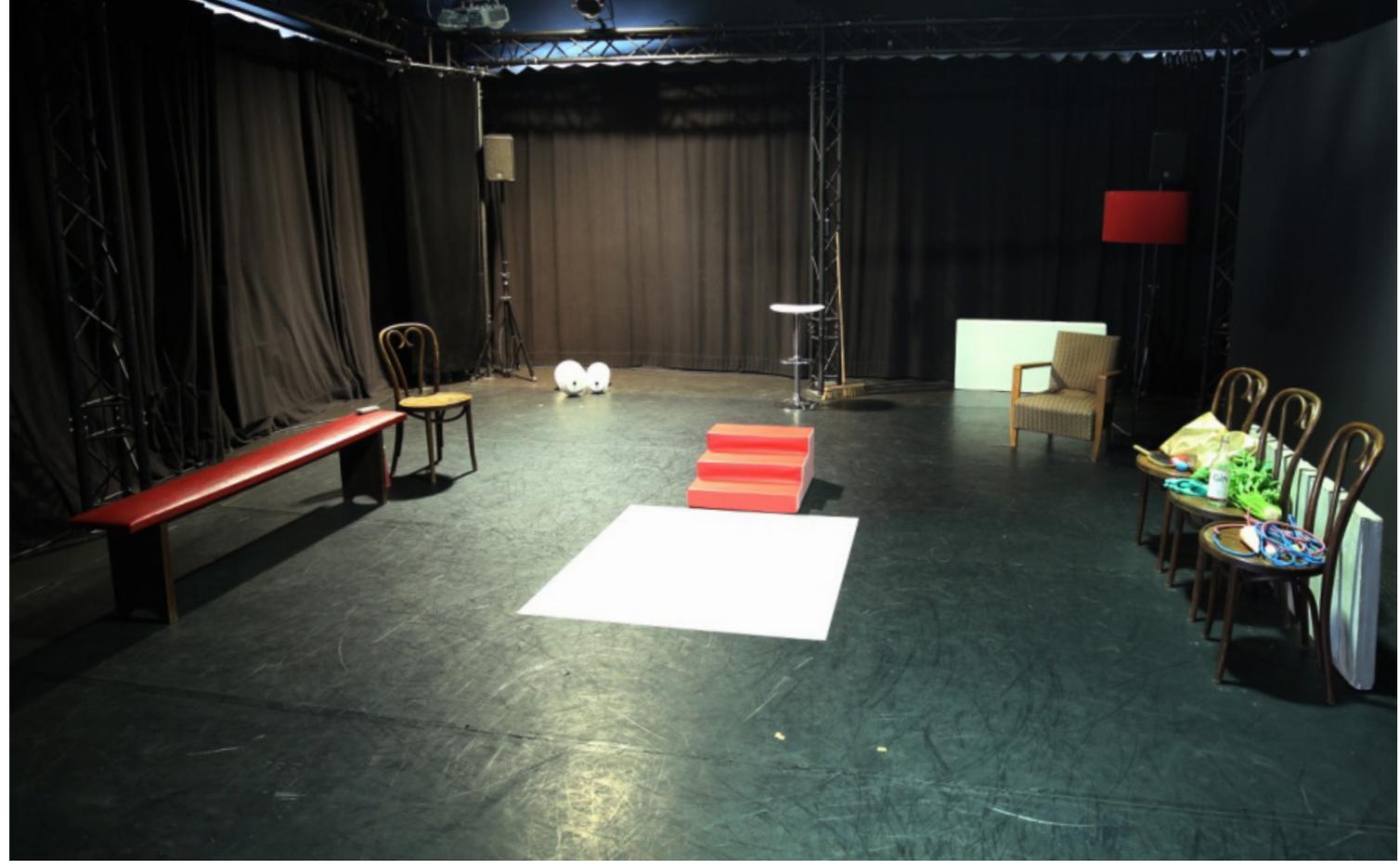
J'ai commencé par réaliser des scénographies pour le spectacle vivant. Les corps à impliquer étaient alors ceux des interprètes. J'ai cherché avant tout à proposer de la matière pour les acteurs, c'est-à-dire des éléments qu'ils puissent manipuler, déplacer et modifier au cours de la représentation.



(Haut) *Les Vagues* d'après Virginia Woolf, mise en scène Pierre-Damien Traverso, 2012
(Bas) *Madama Butterfly* d'après Puccini, mise en scène Jean-Michel Fournereau, 2013

Dès ma première scénographie, j'ai choisi et réalisé les décors et les objets afin qu'ils accompagnent les corps et les gestes des comédiens. Je me suis inspirée du travail observé en répétition pour proposer à chaque acteur des éléments capables de soutenir son jeu. La fluidité de l'espace scénique et de la manipulation des objets scénographiques était essentielle. Je précise cette démarche à chaque nouvelle expérience.

La scénographie que j'ai réalisée pour *Mi Muñequita*, mis en scène par Sarah Calcine en 2016, évolue au cours de la représentation. Au début, tout est ordonné puis petit à petit chaque objet est utilisé jusqu'à ce que la scène soit dans un désordre complet. Cette évolution m'intéresse car, en rendant sensible l'action des corps sur l'espace scénique, elle nous renvoie aux liens que nous tissons

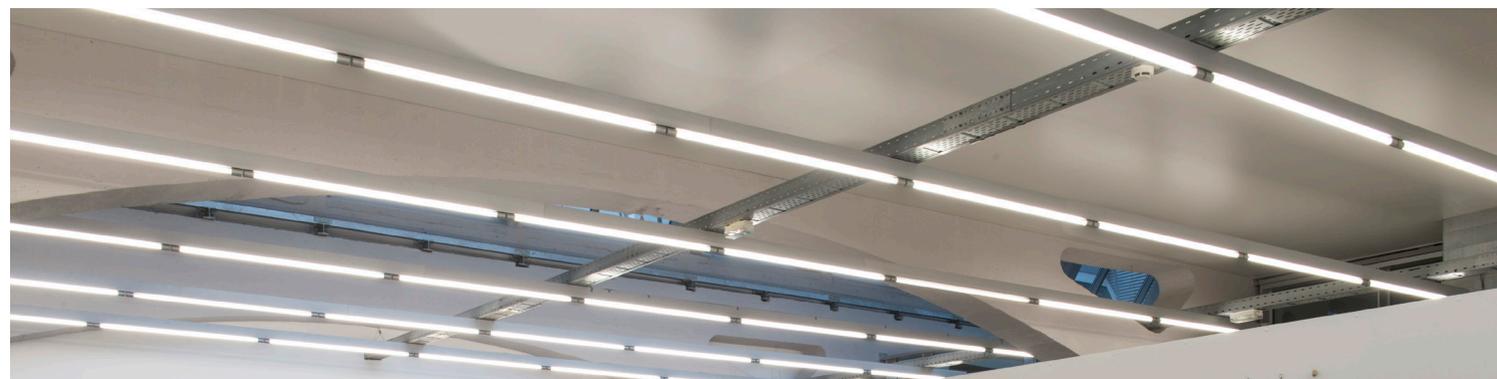


Mi Muñequita, mise en scène Sarah Calcine
Théâtre de Belleville, 2016

par ailleurs avec les espaces qui nous entourent. La scénographie est un outil permettant de rendre visible et d'expérimenter des manières d'habiter des espaces.



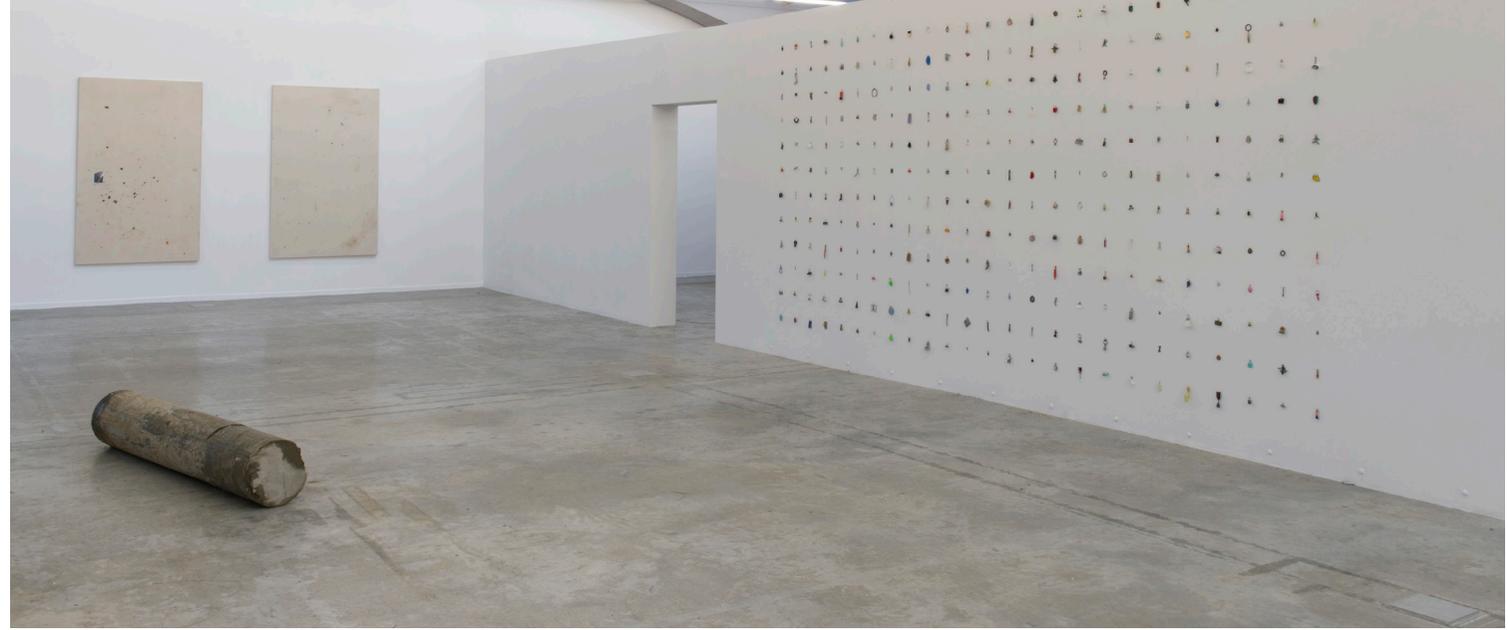
Mi Muñequita, mise en scène Sarah Calzine
Théâtre de Belleville, 2016
© Benjamin Mouly



La scénographie se construit donc en relation étroite avec le corps, ce qu'elle lui permet de faire et comment elle le donne à voir. En commençant à participer à des expositions, je me suis posée les mêmes questions que celles soulevées au théâtre.

L'espace d'exposition place le corps du visiteur en acteur. C'est généralement lui qui se déplace et rythme sa visite.

La scénographie revient à lui proposer une circulation. Elle articule les relations entre deux cadres spatio-temporels distincts: l'architecture et les oeuvres. L'architecture se présente souvent comme une enveloppe capable d'accueillir différentes activités, différents rythmes. Les oeuvres d'art, en dehors de celles pensées *in situ*, créent un espace temps qui leur est propre et au sein duquel elles cherchent à exister de façon autonome.



Taches, (du sol aux murs, une chute s'étend)
Sols, murs, fêlures, Regionale 18
La Kunsthalle, Mulhouse, 2017
commissariat Isabelle Henrion

La scénographie, parce qu'elle prend en considération le visiteur et son déplacement, reste ancrée dans le «ici et maintenant» (*hic et nunc*). Je m'intéresse donc au mouvement du public, dès son entrée dans le lieu d'exposition. En abordant la scénographie comme une circulation je cherche à allier émotion esthétique, réflexion et expérience physique. Je rapproche la visite d'une marche en montagne qui réunit ressenti physique et mental du paysage.



Taches, (du sol aux murs, une chute s'étend)
Sols, murs, fêlures, Regionale 18
La Kunsthalle, Mulhouse, 2017
commissariat Isabelle Henrion



Taches, (du sol aux murs, une chute s'étend) est une pièce que je considère comme une scénographie performée.

Elle a été présentée dans deux expositions collectives, à la Zoo Galerie à Nantes et à la Kunsthalle de Mulhouse. Dans les deux cas elle a été adaptée aux dimensions de l'espace d'exposition et la durée de la performance s'en est trouvée modifiée. En recouvrant le sol de poudre de briques, Joséphine et moi modifions la perception de l'espace et des oeuvres qui nous entourent et rendons visible les traces de la circulation des visiteurs.

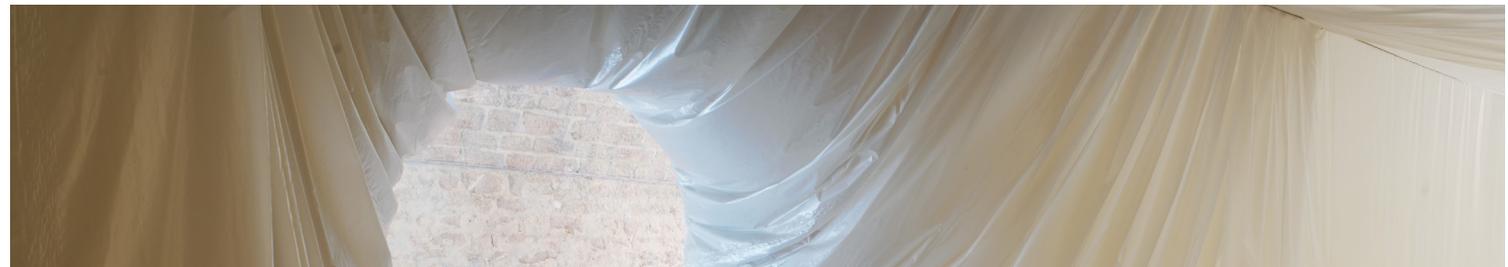
La matière est au départ limitée à une surface précise. Avec les déplacements des visiteurs, elle se retrouve petit à petit étalée dans tout l'espace d'exposition et à l'extérieur de celui-ci. Pour le public, l'attention se porte sur la marche lorsque le sol change sous ses pieds, puis en observant les



Taches, (du sol aux murs, une chute s'étend)
Sols, murs, fêlures, Regionale 18
La Kunsthalle, Mulhouse, 2017
commissariat Isabelle Henrion

traces laissées, par soi et par les autres.

L'exposition est une expérience pour le visiteur. Expérience que la scénographie est en capacité de faire ressentir, de moduler. Pour parvenir à transmettre un ressenti de l'espace qui nous entoure il faut connaître à la fois les caractéristiques architecturales, les conventions d'une visite d'exposition et les modalités d'existence de chaque oeuvre. La scénographie fonctionne dans un entre-deux permanent. Elle est à la fois circulation et seuil, en charge des différents passages, physiques ou non, qui jalonnent une exposition.



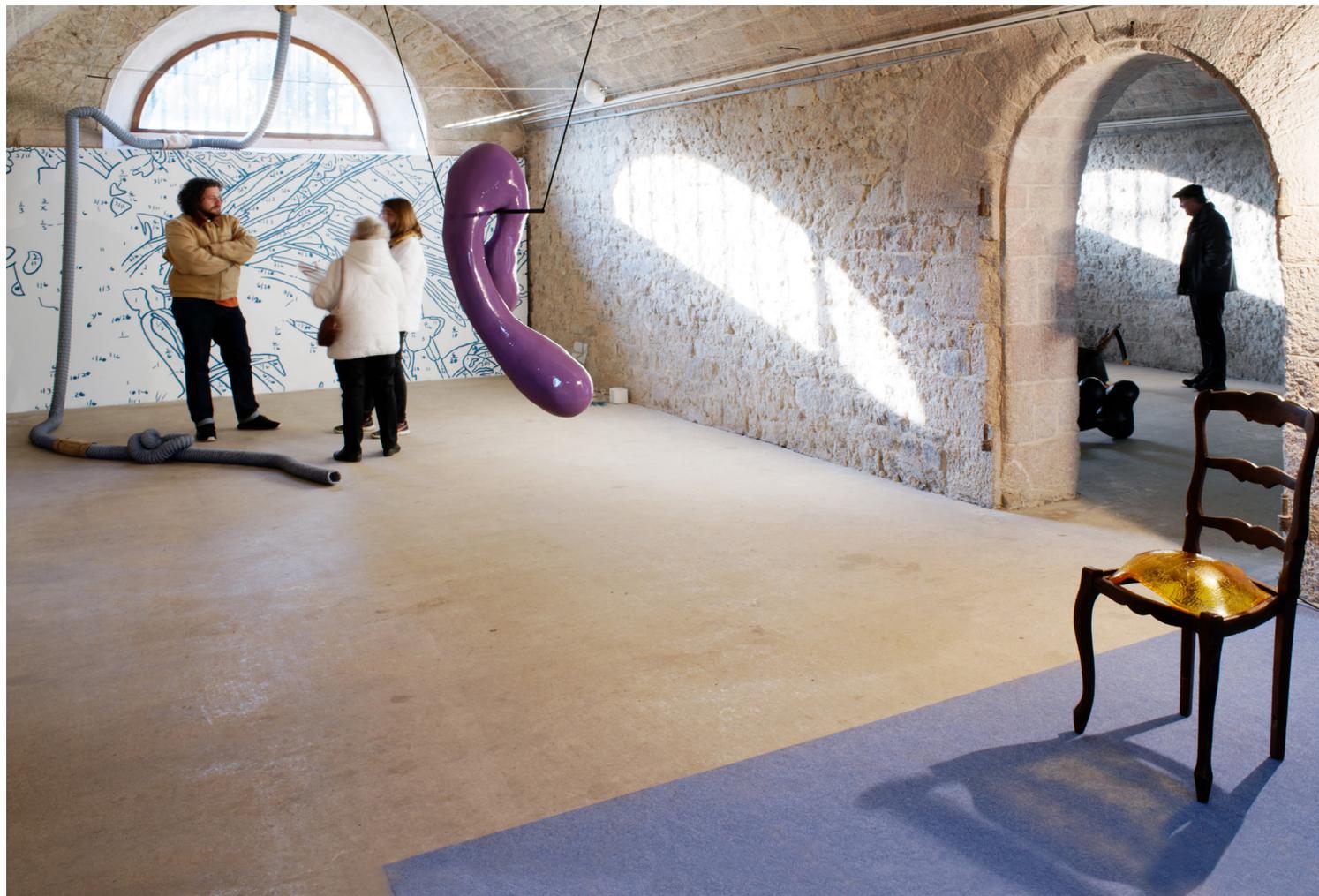
En 2018, j'ai été invitée en tant qu'artiste et commissaire à réaliser une exposition dans le fort de Sainte Marine - Combrit par l'association Astérismes. Le lieu a une présence très forte, c'est un fort du XIXe, à l'histoire très riche. Il est semi-enterré, les fenêtres sont bouchées par des plaques de bois et les trois salles voûtées sont construites en enfilade. J'ai choisi de réaliser la scénographie de l'exposition en marquant fortement le passage intérieur/extérieur et en proposant aux artistes de travailler ensemble sur place pendant un peu plus de deux semaines afin que chacune de leur pièce trouve sa place par rapport au lieu et aux autres oeuvres.



Ton carrosse est le mien
Fort de Sainte Marine - Combrit, 2018
©Benjamin Mouly

Au même titre qu'il n'y a pas d'espace d'exposition neutre, la scénographie relève d'une subjectivité. Il me semble cependant important que cette subjectivité ne prenne pas le pas sur celle des artistes. Pour cela, une bonne connaissance des oeuvres, ainsi que de l'espace d'exposition lui-même (son histoire, son architecture) me permet de placer mon travail dans une discrétion, ou une écologie du geste qui facilite la rencontre esthétique sans la voiler.

Je travaille principalement à partir de ce qui est déjà présent. La lecture de l'architecture et des oeuvres est le point de départ. Le rythme et l'agencement de l'exposition découle de cette double attention. J'essaie ensuite de faire dialoguer les oeuvres entre elles mais aussi avec leur environnement immédiat.



Ainsi, comme au théâtre, il s'agit de mettre en avant les relations de dépendance, les influences en jeu entre un contexte de présentation et une oeuvre. Ce parti pris m'amène à considérer des éléments non matériels comme la lumière, la circulation des corps, la temporalité d'une visite, les distances, avant d'intégrer d'éventuels objets extérieurs.

FORMATION ET PRIX

- 2015 Prix «Coup de coeur», fondation Ahead, Genève.
- 2013-2015 Work.Master, Haute École d'Art et de Design, HEAD, Genève.
- 2012-2013 DNAP, École Supérieure d'Art de Bretagne, EESAB, Brest.
- 2011-2012 DNAT Design d'espace, EESAB, Brest.
- 2010-2011 Master 1 Arts du spectacle, Théâtre, Université Lyon 2.
- 2009-2010 Licence 3 Arts du spectacle, Théâtre, Université Lyon 2.
- 2007-2009 CPGE, hypokhâgne, khâgne, Lycée Édouard Herriot, Lyon.

SCÉNOGRAPHIES

- 2019 *F(h)ommes*, conception et réalisation, chorégraphie d'Herwann Asseh, compagnie Moral Soul.
- 2018 *Ton carrosse est le mien*, exposition collective, invitation d'Astérismes, Fort de Combrit-Ste Marine.
- 2016 *Mi Muñequita*, conception et réalisation, m.scène Sarah Calcine.
- 2013 *Madama Butterfly*, conception et réalisation, m.scène Jean-Michel Fournereau, opéra Puccini.
Ayong, conception, chorégraphie d'Herwann Asseh et Ismaël Mouaraki.
- 2012 *Les Vagues*, conception et réalisation, m.scène Pierre-Damien Traverso.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019 *Nouvelles Présentations*, Parlement de Bretagne, Rennes.
Jamais sucre ne gâta viande, Atelier Flamme, Montreuil.
Macadam Transats, L'art dans les lavoirs, Astérismes, Combrit.
- 2018 *To Michael*, commissariat Sasha Pevak, festival Jerk Off, Paris.
Les fantômes éphémères, École Marie Le Tensorer, Louvigné-du-Désert.
Ton carrosse est le mien, (commissariat), Astérismes, Fort de Combrit, Sainte Marine.
Along the slow diagonal line, commissariat Sasha Pevak, Shuttle 19, Paris.
- 2017 *Sols, murs, fêlures*, Regionale 18, Kunsthalle, Mulhouse.
HubHug Sculpture Project, 40mcube, HubHug, Liffré.
L'extension des ombres, commissariat Patrice Joly, Zoo galerie, Nantes.
Taches (du sol aux murs, une chute s'étend), performance avec Joséphine

- Tilloy, Vivarium, Rennes.
Ce sont des mirages dans des chemises, Projectroom, galerie Art&Essai, Rennes.
- 2016 *Contentons-nous d'être brillants*, Atelier G8, Cité des Arts, Paris.
Jack your melon, (commissariat), Atelier G8, Cité des Arts, Paris.
Ultragreen, (commissariat), Atelier G8, Cité des Arts, Paris .
- 2015 *Ethiopia/Utopia*, commissariat Marie de Brugerolle, LIYH, Genève.
- 2014 *Mandatory Passivity*, commissariat Lars Bang Larsen, LIYH, Genève.
- 2013 *Compesières*, commanderie de Compesières, Genève.

RÉSIDENCES

- 2018-2019 Résidence création en cours, Ateliers Médicis.
- 2018 Résidence en milieu scolaire, 40mcube, Louvigné-du-Désert.
Bourse d'aide à la création de la ville de Rennes.
- 2016-2017 Résidence GENERATOR#3 40mcube, Rennes.

STAGES ET ATELIERS

- 2017 Atelier PREAC, Rennes.
- 2016 Interventions sur le métier de scénographe, classes de 1ere et Tle, Institut Florimont, Genève.
- 2015 Assistante de Francesco Pedraglio pour la réalisation de son film *The Protagonist*, Genève.
- 2014 Conception stand foire ArtGenève pour la galerie Gagosian, Genève.